

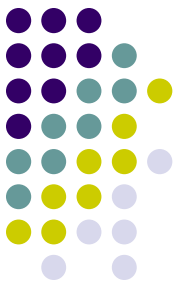
Histoire du roman, Partie II

de Rabelais à nos jours

Plan de cette partie:

- 1) Naissance du roman moderne
- 2) Essor du roman (XVIIe et XVIIIe siècles)
- 3) L'âge d'or du roman (XIXe siècle)
- 4) Le roman au XXe siècle

1) La naissance du roman moderne: Rabelais et Cervantès



- Au XVIe siècle, le roman de chevalerie connaît un grand succès
- Il s'agit d'œuvres narratives en prose, racontant les aventures de chevaliers
- Ces romans contiennent **beaucoup d'éléments merveilleux et invraisemblables**

Les romans de chevalerie mettent en scène des dragons...

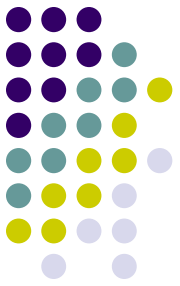


... des géants...



Anonyme, fin du XIII^e siècle
Le combat d'Yvain contre le géant Harpin de la Montagne

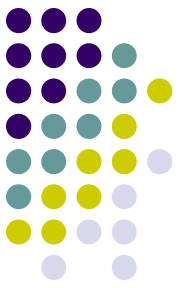
*Enluminure extraite du manuscrit du Chevalier au Lion de Chrétien de Troyes
Princeton University Library (USA)*



... des philtres (boissons magiques)...



**... mais aussi des chevaliers parfaits,
livrant des batailles où ils montrent leur
force surhumaine.**



Emergence de la dimension critique du roman



- Rabelais et Cervantès **parodient** le roman de chevalerie, en **se moquant des excès du merveilleux et de l'invraisemblable**
- Cela donnera l'une des caractéristiques du roman moderne: **la dimension critique** (par la parodie, l'ironie ou la satire)





2) Essor du roman (XVIIe et XVIIIe siècles)

- Deux tendances existent désormais au sein du genre:
 - La tendance "romanesque" (créer un monde imaginaire, fictif, parfois idéalisé);
 - La tendance à représenter des imperfections sociales et humaines (= représenter la réalité).



Souplesse et liberté du genre

- Le roman échappe aux codifications du Classicisme (contrairement au théâtre classique, avec toutes ses règles):
 - Aristote (grande référence des auteurs classiques) n'en parle pas dans son livre *La Poétique*;
 - Les classiques le considèrent donc comme inférieur aux "grands genres" (tragédie, épopée);
 - Il est méprisé pour son contenu et ses lecteurs trop frivoles.



Grâce à sa liberté, le roman expérimente toutes les formes au XVIIIe siècle

- Succès des romans épistolaires (*Les Liaisons dangereuses* de Laclos);
- Innovations techniques dans la manière de raconter (*Jacques le Fataliste* de Diderot);
- Essor du roman à la première personne (*La vie de Marianne*, de Marivaux).

Exemple: un extrait de *Jacques le Fataliste* de Diderot

- "Jacques commença l'histoire de ses amours. C'était l'après-dîner: il faisait un temps lourd; son maître s'endormit. La nuit les surprit au milieu des champs; les voilà fourvoyés. [...] Vous voyez, lecteur, que je suis en beau chemin, et qu'il ne tiendrait qu'à moi de vous faire attendre un an, deux ans, trois ans le récit des amours de Jacques, en le séparant de son maître et en leur faisant courir à chacun tous les hasards qu'il me plairait. Qu'est-ce qui m'empêcherait de marier le maître et de le faire cocu? D'embarquer Jacques pour les îles? D'y conduire son maître? [...]"
- ***Le narrateur intervient pour souligner le pouvoir qu'il a sur le lecteur (le faire attendre pour connaître la suite des "amours" de Jacques)!***

3) L'âge d'or du roman: le XIXe siècle

- Le Réalisme (1850-1880) fait du roman le genre par excellence pour proposer une **réflexion sur le monde** qui entoure le lecteur;
- Le roman montre ainsi qu'il peut être **sérieux** et **utile**, malgré la présence de la **fiction** (= aventures, personnages inventés).



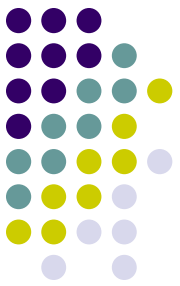
Auteurs réalistes et naturalistes (1850-1890): observer la réalité et la recréer dans les romans

- Balzac, *Le père Goriot*, *Eugénie Grandet*;
- Stendhal, *Le Rouge et le Noir*;
- Flaubert, *Madame Bovary*;
- Maupassant, *Bel-Ami*, *Une vie*;
- Zola, *Germinal*, *Thérèse Raquin*.

4) Le roman au XXe siècle



- Au début du siècle, plusieurs romanciers représentent la vie intérieure dans leurs œuvres:
 - Marcel Proust, avec son roman *A la recherche du temps perdu* (1920) en est le meilleur exemple.



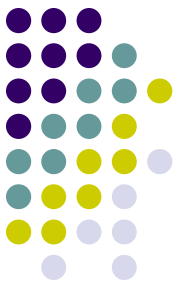
Innovations formelles

- Dans *Voyage au bout de la nuit* (1932), Céline bouleverse le genre par le recours à une langue familière et la présence d'un antihéros;
- James Joyce introduit le monologue intérieur dans son roman *Ulysse* (1922).

Exemple: le monologue intérieur dans *Ulysse*, de James Joyce

- ***La dernière partie du roman est entièrement occupée par le monologue intérieur de Molly Bloom; l'extrait qui suit en est la clôture:***
- "quand j'étais jeune fille et une Fleur de la montagne oui quand j'ai mis la rose dans mes cheveux comme les filles Andalouses ou en mettrai-je une rouge oui et comme il m'a embrassée sous le mur mauresque je me suis dit après tout aussi bien lui qu'un autre et alors je lui ai demandé avec les yeux de demander encore oui et alors il m'a demandé si je voulais oui dire oui ma fleur de la montagne et d'abord je lui ai mise mes bras autour de lui oui et je l'ai attiré sur moi pour qu'il sente mes seins tout parfumés oui et son cœur battait comme fou et oui j'ai dit oui je veux bien Oui."
- ***Le lecteur plonge directement dans la conscience du personnage; l'état brut des pensées est souligné par l'absence de ponctuation et de majuscules, les changements de sujet brusques, les répétitions et la thématique érotique.***

Le Nouveau Roman (à partir de 1950)



- Remise en cause de l'intrigue linéaire;
- Refus de l'analyse psychologique traditionnelle (on ne peut vraiment connaître la vie intérieure des êtres humains);
- "L'écriture d'une aventure" devient "l'aventure d'une écriture": au lieu de juste raconter une histoire, le roman peut aussi comporter des jeux formels, qui mettent en avant le travail de l'écriture.

Exemple: l'incipit de *La Modification* de Michel Butor (1957)

- "Vous avez mis le pied gauche sur la rainure de cuivre, et de votre épaule droite vous essayez en vain de pousser un peu plus le panneau coulissant. Vous vous introduisez par l'étroite ouverture en vous frottant contre ses bords, puis, votre valise couverte de granuleux [...] vous l'arrachez par sa poignée collante [...]."
- ***Au lieu d'avoir une narration à la troisième personne, Butor utilise le "vous": le lecteur peut se sentir à la fois interpellé par le narrateur et à la place du personnage.***

Bilan: un genre très souple

- Le roman n'arrête pas d'explorer ses propres limites;
 - Tension entre "invention romanesque" d'une part et "représentation réaliste" d'autre part;
 - On n'a jamais publié autant de romans qu'aujourd'hui;
 - Néanmoins, entre le succès des best-sellers et la qualité durable de certains romans critiques, il y a souvent un fossé énorme!
-